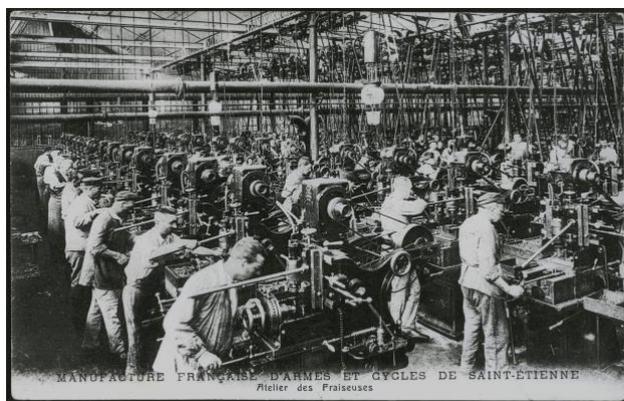


## TRAVAILLER A L'USINE

Au cours du XIXe siècle, certains patrons ont fait construire des usines dans lesquelles ils ont regroupé les ouvriers pour qu'ils travaillent sur des machines.

### A. Le travail

Les ouvriers et ouvrières travaillaient jusqu'à 13 heures par jour, tous les jours de la semaine, toute l'année. Ils effectuaient des travaux pénibles à côté de machines souvent dangereuses. Beaucoup tombaient malades ou étaient victimes d'accidents du travail.



*Imagine les conditions de travail : la chaleur ou le froid, le bruit, les gestes répétitifs, le manque de sécurité, la fatigue...*

### Remarques

Dans les ateliers, les ouvriers et les ouvrières travaillaient jusqu'à 13 heures par jour, tous les jours de la semaine, toute l'année.

Ils effectuaient des travaux pénibles à côté de machines souvent dangereuses : beaucoup tombaient malades ou étaient victimes d'accidents du travail.

Description : les hommes travaillent debout, ils portent des blouses de travail. Ils sont très nombreux et travaillent sur des grosses machines qui peuvent être dangereuses et bruyantes. On peut imaginer que les gestes effectués sont répétitifs.

### B. La pauvreté, la misère

## L'ÂGE INDUSTRIEL EN FRANCE

*Relève dans le texte (page suivante) les indices qui montrent la pauvreté des ouvriers.*

*Relève les adjectifs de ce texte. Sont-ils positifs ?*

Il faut les voir arriver chaque matin et partir chaque soir. Il y a, parmi eux, des femmes pâles, maigres, pieds nus dans la boue, et un nombre considérable d'enfants, sales, maigres, couverts de haillons. Ils portent à la main le morceau de pain qui doit les nourrir jusqu'à leur retour à la maison. Les plus pauvres habitent les caves et les greniers. Une mauvaise paille pour toute la famille, un petit poêle qui sert pour cuisiner et se chauffer, une caisse en guise d'armoire, deux ou trois chaises, un banc : voilà leurs meubles. Les plus pauvres ne mangent que des pommes de terre, un peu de soupe, de mauvais laitages, du mauvais pain. Ils ne mangent de la viande que le jour où ils sont payés, c'est-à-dire deux fois par mois.

D'après Louis-René Villermé, médecin, 1840.

### Correction

*Relève dans le texte (page suivante) les indices qui montrent la pauvreté des ouvriers.*

*Relève les adjectifs de ce texte. Sont-ils positifs ?*

La maigreur (manque d'alimentation), les pieds nus (pas les moyens d'acheter des chaussures), la saleté (pas d'accès à l'eau pour se laver), les haillons (vêtements déchirés, car pas les moyens d'en acheter des nouveaux), un repas composé d'un simple morceau de pain, des habitations dans les caves et les greniers, pas de lit mais une mauvaise paille pour toute la famille, un seul petit poêle pour tout chauffage et pour la cuisine, très peu de meubles, des repas maigres (pommes de terre, soupe, mauvais laitages, mauvais pain, rarement de la viande).

Adjectifs : pâles, maigres, nus, considérable, sales, maigres, couverts, pauvres, mauvaise, petit, mauvais, mauvais.

☞ Ces adjectifs ont dans l'ensemble, un caractère négatif et restrictif.

### C. Des progrès

Au XIXe siècle, les ouvriers ont organisé des grèves pour réclamer de meilleures conditions de travail. Ils ont obtenu des journées de 10 heures et un jour de congé par semaine. Les salaires ont augmenté. Un système de retraite a été créé.



Ici, des ouvriers défilent avec des drapeaux (rouges = symbole révolutionnaire) pour demander de meilleures conditions de travail (sécurité, temps de travail, salaires...)

La grève : Les ouvriers arrêtent de travailler, ils ne touchent plus de salaires mais l'industriel n'a plus de marchandises à vendre, cela met en péril son activité (par exemple, ses clients risquent de s'approvisionner chez un concurrent et de ne plus revenir à la fin de la grève ; il doit encore payer ses emprunts à la banque pour l'achat de ses machines...). Du coup, il finit par céder aux réclamations des ouvriers. Il s'agit d'un rapport de force : le plus résolu, celui qui peut tenir le plus longtemps l'emporte.